



Eglise catholique romaine
Région diocésaine de Neuchâtel



Interview de l'Abbé Christophe Godel

Curé modérateur – Unité pastorale des Montagnes neuchâteloises

Comment avez-vous vécu la démarche synodale à La Chaux-de-Fonds ?

Pendant le temps de l'Avent, nous avons proposé trois rencontres entre La Chaux-de-Fonds et le Locle, et une cinquantaine de personnes ont participé, ce qui nous a permis de faire huit groupes. C'était très diversifié : des jeunes, des personnes d'âge moyen et plus âgé, des paroissiens engagés et d'autres moins, des personnes consacrées. Cela représentait bien la diversité de l'Église.

Concrètement, comment se déroulait le partage en groupe ?

Après avoir prié l'Esprit-Saint, nous avons lu un texte du pape François sur l'importance de l'évangélisation aujourd'hui complété par les questions de notre diocèse. Après un temps de silence dans lequel nous écoutions les échos de ce texte en nous, nous avons commencé à partager ce qui a particulièrement résonné en nous. Le but n'était pas de commenter les interventions des autres, mais d'écouter attentivement ce que chacun disait. Ensuite, après un deuxième temps de réflexion silencieuse, nous avons exprimé les convictions qui ont grandi de cette écoute mutuelle. C'est ce deuxième tour de table qui a constitué le compte-rendu que nous avons transmis au diocèse.

Qu'est-ce qui vous a le plus marqué dans cette expérience de partage ?

Tout d'abord, l'expérience spirituelle. En invoquant l'Esprit-Saint, en écoutant les résonances en nous, et en s'écoutant attentivement les uns les autres, je crois que nous avons fait une véritable expérience spirituelle. Cela se sentait dans une sorte de paix et de profondeur intérieure qui se dégageaient de ces soirées. J'ai l'impression que les personnes se sont senties plus unies, davantage membres de cette Église-communion, sentant que nous marchions ensemble. Il me semble que l'Esprit-Saint a eu le loisir de faire son œuvre : éclairer, unir, construire l'Église.

Quels sont les thèmes principaux ressortis de ces échanges ?

L'importance de l'expérience chrétienne : les gens ont envie de vivre quelque chose de beau et de joyeux, d'avoir du plaisir de venir à l'église, ce qui leur permettra de rayonner et d'avoir envie de partager cette expérience. Le besoin également d'apprendre comment vivre comme chrétien et témoigner au milieu de leurs frères et sœurs, et surtout d'apprendre à aimer concrètement. La place centrale de la Parole de Dieu, de l'Évangile, où Dieu parle et agit. Un thème qui est également souvent apparu est l'importance du témoignage qui stimule et montre comment concrétiser sa vie chrétienne, soit en découvrant des vies de témoins de la foi, soit en allant concrètement partager son expérience dans des groupes de catéchisme, par exemple. Et surtout, un souci d'aller vers les autres, de cheminer avec tous, en faisant confiance à l'Esprit-Saint qui est vivant et qui agit.

Vous avez constaté que des thèmes plus revendicateurs se dégageaient de certaines rencontres synodales

J'ai peur que, à certains endroits, les processus ne soient pas vraiment synodaux. Je suis frappé par ce que le pape François a dit récemment à l'occasion d'une rencontre avec la Congrégation pour la doctrine de la foi. Il explique que le parcours synodal ne consiste pas à faire des enquêtes d'opinion ou des sondages pour donner son avis. Il s'agit d'apprendre à faire un discernement communautaire dans lequel le personnage principal est l'Esprit-Saint. « Un parcours synodal sans discernement n'est pas un parcours synodal » rappelle-t-il, c'est très fort.

Que conseillerez-vous à ceux qui souhaitent se lancer dans cette démarche ?

D'abord, de bien comprendre ce qu'est cette démarche synodale, et nous avons de la chance dans les régions francophones de pouvoir entendre les interventions de Sœur Nathalie Becquart qui explique très bien les éléments essentiels de cette approche. Ensuite, il me semble qu'il faut avoir une bonne méthode pour éviter de tomber dans les débats d'idées. Pour moi, les trois éléments centraux sont un bon texte de départ, idéalement de la Parole de Dieu écrite ou transmise, le moment de silence pour repérer les résonances intérieures, et le partage en groupe qui ne réagit pas aux propos de l'autre mais qui l'écoute très attentivement pour voir ce que l'Esprit-Saint dit à travers lui.

Quelle sera la suite pour vous ?

Tout en ayant transmis le fruit de nos échanges au diocèse, nous avons commencé à faire un discernement à partir du résultat de nos groupes. En effet, si ce sont des personnes de notre Unité pastorale qui sont arrivées à ces conclusions, je pense que cela s'adresse aussi à nous ici dans les Montagnes neuchâteloises. Nous allons donc poursuivre le discernement pour voir quelles sont les impulsions pastorales qui s'en dégageront. Il y aura ensuite la mise en œuvre, et je me réjouis de voir si cela se vérifiera dans la pratique, si notre discernement était bon. L'Esprit-Saint nous montrera, chemin faisant, si la direction est bonne. J'avoue que je suis à la fois curieux, confiant et heureux de cette expérience.

26 janvier 2022